

DÉPÉNALISATION DE L'ACTE DE GESTION

Une bonne décision pour les managers publics

La dépénalisation de l'acte de gestion est une «bonne décision» pour les managers des entreprises publiques, rassurés, assurés dans la prise de risques. Mais...

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Souhaitée, l'était la décision annoncée jeudi en Conseil des ministres. Le chef de l'Etat charge, en effet, le gouvernement de préparer un dispositif légal en vue de la dépénalisation de l'acte de gestion. Une mesure qui «ne signifie pas l'impunité», précise cependant l'exécutif.

Néanmoins, il s'agit de rassurer les cadres et gestionnaires publics, dans la mesure où nombre d'opérateurs sont bridés, dans l'incapacité managériale, car craignant de subir des sanctions pénales pour leurs actes de gestion ou initiatives.

Des gestionnaires que le chef de l'Etat invite, pourtant, à «s'atteler sereinement à leur mission, en faisant confiance à l'Etat qui les emploie et à la justice indépendante». «Une mesure salutaire», estime le vice-président de l'Union nationale des entrepreneurs publics (Unep), Ali Slimani.

«Nous n'avons eu cesse de la réclamer», affirme ce manager d'un groupe industriel, notamment lors des rencontres bilatérales banques-entreprises ou des conférences plénières du Conseil national économique et social (Cnes).

Satisfait, le représentant de l'Unep l'était, dans la mesure aussi où un programme quinquennal de développement est lancé et requiert l'implication des managers publics. «Ceux-ci vont, ainsi, participer sereinement à ce challenge», estime M. Slimani, et relancer la dynamique éco-

nomique. C'est «une bonne mesure. Elle rassure», affirme également le P-dg d'une entreprise publique de services. «Il était temps. D'autant que les managers publics étaient démobilisés. Désabusés», relève cet opérateur.

Certes, «le risque zéro n'existe pas en matière de gestion. Les gestionnaires peuvent commettre des erreurs, involontairement», relève-t-il, mais cette mesure rassure, cependant, les managers qui ne seront plus bridés, mais davantage motivés dans leurs actes sans crainte de sanctions pénales.

C'est «une avancée. Un grand pas», affirme-t-il, rappelant notamment l'affaire Sider ou l'incarcération injuste de managers d'un groupe public.

Cela même si notre interlocuteur estime qu'il faut «personnaliser» les responsabilités managériales, le P-dg d'une entreprise ne devant pas assumer pénalement les erreurs involontaires de son subordonné, et réciproquement.

Cette disposition gouvernementale est également une «bonne décision. Un acte souverain» pour le P-dg de la Société nationale des assurances (SAA), Lamara Latrous. Cette décision «va encourager les gestionnaires à prendre des initiatives, assumer pleinement leurs responsabilités», dira-t-il.

Néanmoins, elle «ne signifie pas déresponsabilisation, l'encouragement de la permissivité», précise le dirigeant de la SAA. A contrario, les gestionnaires



Lamara Latrous, P-dg de la SAA, se dit satisfait de cette décision.

des entreprises publiques devront continuer à bien gérer les deniers publics, «en bons pères de famille. Dans l'intérêt de l'entre-

se et de l'intérêt national», affirme ce manager.

Voire, ces responsables «devront veiller à renforcer les systèmes d'audit et de

contrôle, à tous les niveaux de l'entreprise», relève-t-il. C'est une avancée, une mesure qui permettra de favoriser, réellement, l'au-

Photo : DR.

tonomie de gestion entrepreneuriale, laisse-t-il entendre. En attendant de connaître la teneur des dispositions législatives et réglementaires qui seront élaborées, la plupart des managers publics semble, donc, satisfaits par la décision de dépénalisation.

Néanmoins, certains opérateurs craignent que les futures dispositions soient insuffisantes, limitées, sans effets réellement contraignants.

Voire, que les mesures annoncées constituent des artifices juridiques, pouvant être contournées par d'autres dispositions légales ou réglementaires réellement contraignantes et pénalisantes pour les entreprises publiques.

En d'autres termes, c'est l'application sur le terrain qui permettra de juger de la pertinence et de la véracité de l'annonce présidentielle. **C. B.**

BOUIRA

Deux terroristes abattus à Haïzer

Vendredi, aux environs de 22 heures, des forces spéciales de l'ANP, agissant sur renseignements, ont réussi à mettre hors d'état de nuire, deux terroristes à bord d'un véhicule commercial chargé d'oranges.

D'après des sources concordantes, les forces de l'ANP, qui étaient informées sur la situation du véhicule, ont tendu une embuscade au lieu-dit Amnakh, à 3 km de la sortie-est de la ville de Haïzer (13 km à l'est de Bouira), sur la RN33. Une fois sur les lieux, les forces de l'ANP ont ouvert le feu sur le véhicule lequel

s'est échoué dans un ravin. La riposte d'un des deux occupants a créé une panique chez les usagers de la RN33 qui n'étaient pas heureusement assez nombreux à cette heure de la nuit.

Hier matin, des dizaines de camions de l'ANP étaient stationnés sur le côté droit de la RN33, près de l'endroit où a eu lieu l'embuscade.

A notre arrivée sur les lieux, à 10 heures du matin, plusieurs chefs militaires ainsi que des éléments de la gendarmerie étaient déjà sur place alors que le véhicule, un camion de marque chinoise de petit gabarit, était toujours dans le ravin. Notre demande de prendre une photo a été refu-

sée. Tout comme, d'ailleurs, d'autres informations concernant cette opération.

Cela étant, des sources très proches des services de sécurité parlent d'un terroriste mort sur le coup et d'un autre qui serait grièvement blessé, mais qui aurait réussi à prendre la fuite en ripostant. Le blessé a été retrouvé mort dans la matinée, à quelques centaines de mètres du lieu d'accrochage.

Rappels que, mercredi dernier, les forces spéciales avaient également réussi à mettre hors d'état de nuire trois terroristes dans la région de Semmache, commune d'El-Adjiba. **H. M.**

AUTOROUTE BOUIRA-ALGER

Carambolage mortel

En raison du mauvais temps, devenu légion ces derniers jours, avec ses pluies fines et, surtout, le verglas qui transforme les routes en vraie patinoire, l'autoroute reliant Bouira à Alger est devenue, tôt hier matin, la scène d'un funeste carambolage qui a fauché la vie à trois personnes.

Cela s'est passé, hier, à cinq heures du matin, au niveau de la sortie-sud de Bouira, sur l'autoroute menant vers Alger, précisément sur la descente de Djebbahia, à 20 km à l'ouest du chef-lieu de wilaya, où, en raison du manque de visibilité, un brouillard et du verglas, un

carambolage impressionnant et, surtout mortel, s'est produit entre cinq camions semi-remorques et seize véhicules légers.

Le drame est survenu lorsque le premier semi-remorque a dérapé sur la chaussée, un deuxième poids-lourd qui le suivait l'a carrément embouti, blo-

quant du coup la route devant les autres véhicules qui se sont télescopés à leur tour, causant la mort sur le coup de deux conducteurs.

Les éléments de la Protection civile sont rapidement arrivés sur les lieux de l'accident et ont procédé à l'évacuation d'une troisième victime qui a succombé ensuite à ses blessures lors de son transfert à l'hôpital.

Les mêmes éléments ont également acheminé vers l'hôpital de Lakhdaria

vingt-cinq autres blessés plus ou moins graves ainsi que les dépouilles mortelles des deux premières victimes. Le bilan final fait état de la blessure de trois femmes et de vingt-deux hommes.

Juste après ce grave accident, la Gendarmerie nationale a mis en place un dispositif de dégagement des véhicules accidentés vers une fourrière proche et a commencé aussitôt à rétablir la circulation restée fermée des heures durant.

Katya Kaci

EN RAISON D'UN GLISSEMENT DE TERRAIN À CHRÉA

La chute de l'antenne de transmission empêche la diffusion des programmes radiotélévisés

La diffusion des programmes radio-télévisés (chaîne terrestre) pour la région de Blida et ses environs a été interrompue, vendredi dernier à 14 h 20, en raison de la chute de l'antenne de transmission audiovisuelle de Chréa, longue de 25 m. Cette chute est due à un glissement de terrain à l'endroit de l'emplacement de cette antenne, provoqué par les fortes chutes de neige et de pluie. Les travaux de réparation sont en cours et la reprise de la diffusion est prévue pour très bientôt, avon-nous appris.

M. B.